

texté, conception  
et interprétation  
**Jacques Hadjaje**  
mise en scène  
et lumière  
**Jean Bellorini**



répertoire

# Vie et Mort de Mère Hollunder



direction Jean Bellorini

**du 31 janvier au  
9 février 2024**

du mardi au samedi  
à 20 h 30 sauf jeudi à 20 h,  
dimanche à 16 h,  
relâche le lundi

Petit théâtre,  
salle Jean-Bouise  
durée: 1 h

# Vie et Mort de Mère Hollunder

texte, conception et interprétation

**Jacques Hadjaje**

mise en scène et lumière

**Jean Bellorini**

création sonore

**Sébastien Trouvé**

assistantat à la

mise en scène

**Mélodie-Amy Wallet**

costume

**Laurianne Scimemi**

réalisé pour le spectacle

*Liliom* de Ferenc Molnár

production

**Théâtre Gérard Philipe,  
centre dramatique national  
de Saint-Denis**

reprise de la production  
déléguée

**Théâtre National Populaire**

Spectacle créé le 18 septembre  
2019 au Théâtre du Rond-Point.

La pièce est parue aux éditions  
Les Cygnes.

Spectacle en partenariat avec  
Arte et Télérama.

**arte** Télérama'

**Le personnage de Mère Hollunder est né sous la plume de Ferenc Molnár, dans la pièce de théâtre *Liliom* parue en 1909. En 2013, dans la mise en scène de Jean Bellorini, Jacques Hadjaje revêtait l'improbable costume de cette vieille dame. En répétant, en se maquillant et en jouant, le comédien s'est peu à peu épris de ce rôle. Il entreprend aujourd'hui de prolonger son existence, et va au bout d'un rêve : faire de Mère Hollunder l'héroïne de sa propre histoire.**

**Ainsi est né ce spectacle, porté par la conviction que Mère Hollunder devait enfin prendre la parole, haut et fort, sous le feu des projecteurs. Et si Mère Hollunder semble venir d'un autre temps dans sa large jupe en tweed à carreaux, la liberté à laquelle elle invite est, elle, bien actuelle, tant son intransigeance à condamner toutes les violences faites aux femmes est palpable.**

**Mère Hollunder est née en 1909, dans la pièce de théâtre de Ferenc Molnár *Liliom*. Qu'est-ce qui vous a touché ou interpellé dans ce personnage plutôt épisodique ?**

**Jacques Hadjaje.** Le personnage doit beaucoup à la silhouette que nous lui avons dessinée, en 2013, avec Jean Bellorini et la créatrice du costume, Laurianne Scimemi – nous l'avons entièrement conservée pour *Vie et Mort de Mère Hollunder*. Le costume, *a fortiori* avec le travestissement, contribue pour beaucoup à en faire un personnage marquant, très haut en couleur.

J'ai un souvenir très fort du premier essayage costume ; nous avons eu un véritable fou rire. Nous l'avons immédiatement aimé. Tout le projet est né de cette affection commune.

**Comment la silhouette à peine esquissée par Molnár s'est-elle étoffée ?**

**J. H.** J'avais envie de lui inventer une vie, de la voir s'élever. C'était comme prendre un *quidam* dans la rue, l'amener sur scène et le dévoiler. Mère Hollunder est un petit personnage dans la pièce, mais aussi dans la vie. C'est

quelqu'un qu'on ne voit pas, et ce genre de personnage est peu présent sur les plateaux de théâtre. Elle n'est pas belle, elle n'a rien vécu d'extraordinaire, ce n'est pas une héroïne... Je lui ai donc inventé un premier amour et une passion de l'opéra.

**Ce qui touche chez Mère Hollunder, c'est sa manière de refuser à tout prix d'être assignée à un destin.**

**J. H.** C'est la grande question : dans quelle mesure est-on capable de décider de sa vie ? Socialement, il est très difficile d'échapper à son destin. La plupart des gens restent dans un certain milieu, entreprenant des études et se mariant avec des personnes de ce milieu. Les transfuges de classe sont rares – et ce qu'il faut déployer comme énergie ! Et pourtant, le destin, en soi, ça n'existe pas. Mais qui, aujourd'hui, dévie de son destin, de sa classe ? Les artistes, peut-être, ont cette chance. En ce qui me concerne, je suis issu d'une famille de la petite bourgeoisie et j'ai grandi dans une communauté juive assez stricte, à Créteil, au retour de la guerre d'Algérie. Quand je vois les gens avec qui j'ai vécu, enfant, je me dis qu'il y avait vraiment un destin, une route tracée par avance. Ils se sont mariés entre eux, sont devenus commerçants ou docteurs. J'ai échappé à ça lorsque j'ai voulu devenir

artiste. Je suis très sensible à ces histoires. Il y a quelques années, j'ai écrit deux pièces sur des personnages d'ouvriers. J'ai interviewé un fraiseur-tourneur ; il avait comme une vie cachée, très riche, pleine de sagesse et de philosophie. De l'extérieur, bêtement, avec mes clichés, c'est quelque chose que je ne voyais pas du tout. Parfois, on oublie que les gens modestes ont une histoire.

**On l'oublie, car ces histoires sont peu racontées.**

**J. H.** Les romanciers s'en emparent, si l'on pense à Annie Ernaux, Édouard Louis ou plus récemment Nicolas Mathieu. Ils développent des personnages populaires et écrivent la rencontre entre des personnages de différentes classes sociales. Au théâtre, je l'ai observé dans *La Crèche : mécanique d'un conflit* de François Hien, ou chez Stefano Massini, qui écrit sur les ouvriers. Mais le théâtre étant resté longtemps bourgeois, les personnages populaires ne foisonnent pas.

**Entretien réalisé par Sidonie Fauquenois, novembre 2023**

Entretien complet à découvrir dans le *Bref* #12, disponible au TNP ou sur [tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com), rubrique « TNP/Éditions ».

## Jacques Hadjaje

Il joue de nombreux spectacles, notamment sous la direction de Georges Werler, Nicolas Serreau, Gilbert Rouvière, François Cervantès, Patrice Kerbrat, Jean-Pierre Lorient, Morgane Lombard, Florence Giorgetti, Sophie Lannefranque, Richard Brunel, Robert Cantarella, Romain Bonnin, Balázs Gera, Carole Thibaut, Gérard Audax, Michel Cochet, Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Pierre Guillois, Aymeri Suarez-Pazos, Alain Fleury, Isabelle Starkier, Camille de La Guillonnière... Depuis 2006, il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Jean Bellorini : *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Paroles gelées* d'après Rabelais, *Liliom* de Ferenc Molnár, *Cher Erik Satie* d'après la correspondance d'Erik Satie, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Karamazov* d'après Fédor Dostoïevski (Festival d'Avignon 2016) et *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina (Semaine d'art en Avignon, 2020). Auteur, il écrit *Dis-leur que la vérité est belle* (éditions Alna), *Entre-temps, j'ai continué à vivre* et *Adèle a ses raisons* (Éditions L'Harmattan), *La Joyeuse et Probable Histoire de Superbarrio que l'on vit s'envoler un soir dans le ciel de Mexico* (Éditions Les Cygnes). Récemment, il retrouve Jean Bellorini avec *Le Suicidé, vaudeville soviétique* de Nicolai Erdman, créé au TNP fin 2022. Il signe plusieurs mises en scène, dont *L'Échange* de Paul Claudel au Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine, *À propos d'aquarium* d'après Karl Valentin, *Innocentines* de René de Obaldia, ainsi que ses propres textes. Il enseigne dans plusieurs écoles de formation d'acteurs (dont l'École Claude Mathieu), dirige des ateliers d'écriture et de jeu pour amateurs (TEP, Théâtre du Peuple de Bussang) ainsi que des stages professionnels sur le travail du clown (La Manufacture - Haute école des arts de la scène ; L'École supérieure des arts du cirque Toulouse-Occitanie, Ésacto'Lido ; TGP, centre dramatique national de Saint-Denis). En 2019, il interprète seul en scène *Vie et Mort de Mère Hollunder*, mis en scène par Jean Bellorini. Le texte est publié aux éditions Les Cygnes.

## Rendez-vous

---

→ les jeudis du TNP  
jeudi 8 février  
représentation  
recommandée pour  
le public déficient  
visuel, visite tactile et  
rencontre avec l'équipe  
artistique à 19 h, suivie  
du spectacle à 20 h  
visite gratuite sur réservation  
auprès de Sylvie Moreau  
[s.moreau@tnp-villeurbanne.com](mailto:s.moreau@tnp-villeurbanne.com)  
rencontre  
avec l'équipe artistique  
après le spectacle

## Le coin lecture

---

*Vie et Mort de Mère Hollunder, Dis-leur que la vérité est belle, Entre-temps, j'ai continué à vivre, Adèle à ses raisons, La Joyeuse et Probable Histoire de Superbarrio que l'on vit s'envoler un soir dans le ciel de Mexico, Oncle Vania fait les trois huit,*  
Jacques Hadjaje – théâtre

*Liliom,*  
Ferenc Molnár – théâtre

*Le Deuxième Sexe,*  
Simone de Beauvoir – essai

*La Domination masculine,*  
Pierre Bourdieu – sociologie

## En même temps

---

**Némésis**  
Philip Roth  
Tiphaine Raffier  
→ 3 – 9 février

## Prochainement

---

**Les Métamorphoses d'Alice**  
création – dès 6 ans  
d'après Lewis Carroll  
Sylviane Fortuny  
→ 14 – 17 février

**En attendant le Petit Poucet**  
création – dès 6 ans  
Philippe Dorin  
Sylviane Fortuny  
→ 2 – 6 mars

**Soirée hommage à Patrice Chéreau**  
projections  
*L'Homme blessé*, un film de Patrice Chéreau  
coécrit avec Hervé Guibert  
Festival Écrans Mixtes  
→ 7 mars  
*Patrice Chéreau, irrésistiblement vivant*, un documentaire de Marion Stalens  
→ 8 mars

## TNP Pratique

---

**Achetez vos places**  
sur place : au guichet  
par internet :  
tnp-villeurbanne.com  
par téléphone :  
04 78 03 30 00

**La librairie Passages**  
Une sélection  
d'ouvrages en lien avec  
la programmation.  
Rendez-vous les jours  
de spectacles, une heure  
avant la représentation  
et une demi-heure après.

**La Brasserie du TNP, nouvelle restauration !**  
La Brasserie du TNP propose, les soirs de représentation, une cuisine 100 % locale et en circuit court.  
La nouvelle équipe rapproche producteurs et consommateurs : l'absence quasi totale d'intermédiaires permet de rémunérer les paysans à des prix justes sans impacter le client.



## Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini  
04 78 03 30 00  
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



conception graphique et réalisation :  
Dans les villes  
Illustration : Serge Bloch  
Imprimerie Valley  
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;  
3-20-5674